

Afrique du sud

Jean Burgess

Priscilla De Wet

Les groupes différents des Premières Nations autochthone en Afrique du Sud sont collectivement connus comme Khoe-San, comprenant le peuple San et les Khoekhoe.¹ Ces groupes San incluent les † Khomani San qui résident principalement dans la région du Kalahari, et les Khwe et! Xun qui résident principalement à Platfontein, Kimberley.² Les Khoekhoen comprennent les Nama, qui résident principalement dans la province du Northern Cape; les Koranna, principalement dans la province de Kimberley et l'État libre; les Griqua, résidant dans le Western Cape, Eastern Cape, Northern Cape, Free State et de Kwa-Zulu-Natal provinces; et les Khoekhoen du Cap, qui résident dans le Western Cape and Eastern Cape, avec un nombre croissant dans les provinces de Gauteng et du Free State.

Les changements socio-politique provoquée par le régime sud-africain actuel ont créé l'espace pour une déconstruction des catégories sociales de l'apartheid, déterminé par la race, y compris la catégorie des "Coloureds." Beaucoup des gens qu'ont appellait précédemment des "coloreds" exerceront désormais leur droit à l'auto-identification, et embrassent leur héritage africain, et de leur identité comme San, Khoekhoe, ou Khoe-San.³

La population totale d'Afrique du Sud est d'environ 50 millions, avec les groupes autochtones représentant un peu plus de 1%. En Afrique du Sud contemporaine, des communautés Khoe-San présentent une large gamme de modes de vie socio-économique et culturelles. Les peuples autochtones fi San et Khoekhoe ne sont pas reconnus en tant que tel dans la Constitution de 1996, mais le sont dans un amendement à la Loi Cadre de Leadership Traditionnel, de l'année 2008. Afrique du Sud est signataire de la Déclaration des Nations Unies sur les Droits des Peuples Autochtones.

Au sein des structures des San et des Khoekhoen, et dans les structures collectives des Khoe-San, il existe des compréhensions contradictoires des événements, des processus, l'histoire et la culture, ce qui a contrecarré la formation d'un organisme qui soit en mesure de les représenter aux différents niveaux des politiques, culturelles et négociations juridiques. Par ailleurs, il y a une tendance vers le tribalisme qui les divise. Les études génétiques de recherche des généalogies, se traduisent par des visions essentialistes de l'identité et de l'authenticité, niant la «nature dialogique de la formation de l'identité»⁴ au fil du temps. Un exemple de ces points de vue opposés se jouait dans les processus de négociation du National Khoe-San Conseil (NKC).



NKC (National Khoe-San Conseil) et COGTA (département d'administration d'une coopérative et d'affaires traditionnel).

La nature des discussions du NKC avec le gouvernement a été, pour certains, souple et transparent, mais pas pour d'autres. Certains soutiennent que le NKC ne négocie pas pour un aménagement constitutionnel applicable pour tous, mais seulement pour quelques privilégiés (conformément au Traditional Leadership Framework). Le NKC est composé de cinq Khoe-San groupes reconnues: les San, Griqua, Nama, et le Cap Koranna Khoekhoen.⁵

À la fin de 2010, un document de politique produite par le NKC et COGTA, au sujet du leadership et des structures Khoe-San, a été déposé au Parlement. Ce document fait suite à un projet de document politique produit par le NKC et le Ministère des Gouvernements Provinciaux et Locaux / Department of Provincial

and Local Government (DPLG) et soumis au Cabinet en 2008 (Le Monde Autochtones 2009). COGTA a considéré le DPLG comme étant le négociateur pour le compte du gouvernement avec le NKC. Ces documents sont toujours classés confidentiels, donc les informations qu'ils contiennent ne sont pas partagées ou discutées avec ceux pour qui ces décisions aurait un impact direct sur leurs vies.

De nombreuses structures récemment formées appellent à la transparence dans le processus de négociation mené par le NKC, mais ni le gouvernement ni l'NKC n'autorise cela. Certains demandent une conférence consultative nationale, dans laquelle les interventions faites au cours des neuf dernières années pourraient être évalués et partagés avec les structures nouvellement formées, des premières nations autochtones. La dernière conférence consultative Khoe-San a eu lieu en 2001 (the National Khoe-San Consultative Conference).

Certains estiment que la légalisation constitutionnelle d'accueillir les Khoe-San peuples dans le projet de Loi sur le Leadership Traditionnel imposerait des structures de leadership pour les peuples Khoe-San, tandis que d'autres soutiennent ce processus.

500 ans commémoration des conflits Khoekhoe / Portugais

2010 a marqué la commémoration du 5ème centenaire du conflit entre les Khoekhoen et les Portugais. Tel que rapporté dans Indigenous World 2010, une controverse a surgi entre les NKC et certaines structures de Western Cape Khoekhoe. Indépendamment de cela, la commémoration s'est déroulée sans financement gouvernemental. Le musée Iziko au Cape Town a accueilli un séminaire en commémoration des 500 ans depuis le conflit entre les Khoekhoen et les Portugaise à Table Bay, dans laquelle des universitaires et des représentants Khoe-San ont partagé une plate-forme.

Une marche publique a été organisé dans le centre de Cape Town, où les "jardins de la société" ont été rebaptisés Jardins Gogosoa, après le chef Goringhaiqua qui ont occupé cette région du Cap où les colons européens sont arrivés.⁶ Gogosoa était un héros de la guerre entre les Khoekhoes et les néerlandais, 1659 à 1660. De plus, la marche a remis un mémorandum de doléances au représentant du président Jacob Zuma.

Conflits de Logement à Cape Town

Septembre qui est le mois connu comme "le mois de la patrimoine", dans lequel l'Afrique du Sud célèbre ses diverses cultures et dénonce les injustices culturelles du passé a vu des descendants des Khoe-San se battre cotre le gouvernement local pour leur droit à un logement décent. La lutte a commencé quand des habitants économiquement pauvres à Hout Bay, un village de

pêcheurs au Cap s'est opposé à un projet de promotion immobilière au pied de la Montagne de la Table/Table Mountain. Les résidents, qui étaient principalement des descendants des Khoe-San, se sont opposés à l'avis d'expulsion délivré par la municipalité, et la démolition résultante de leurs établissements informels. Ils ont fait valoir que leurs ancêtres avaient pêché dans la zone bien avant la colonisation, et qu'ils ont depuis subi une dégradation de leurs sociétés et les ressources naturelles en raison de l'empiètement d'un type de développement qui ne leur profite pas. Cet événement a résulté dans un conflit violent entre les forces de police anti-émeute et les habitants, et les police ont battu et tiré sur de nombreux indistinctement - y compris une femme enceinte, et des enfants. Les violations des droits humains ont été soumises à la Commission Sud-Africaine des Droits de l'Homme.

Le développement de la langue

La première année de classe du Centre d'Apprentissage Précoce Khoe-San , situé dans Heidedal, dans la province de Free State,⁷ s'est achevé en 2010. Bien que cela soit une réussite, des activités similaires dans la province du Cap Nord ont été résiliés. Cours de langue Nama - mis en œuvre il y a trois ans dans les écoles de la province du Northern Cape - ont été résiliés à la fin de Décembre 2010 par le Département de l'Education du Cap du Nord. Comme explication, ils ont déclaré la nécessité d'évaluer l'efficacité des projets d'apprentissage des langues. Lorsque les auteurs de cet article ont cherché à enquêter sur la nature de l'évaluation, et sur qui va la mener, le Pan South African Language Board (PANSALB) a été insaisissable. Même le National Khoe-San Language Board, qui est une sous-section du PANSALB, n'a rien dit.

Dans la province du Western Cape, la projet d'apprentissage des langues Khoekhoegowab a abouti à un fort désir, de la part des jeunes, de poursuivre leurs études de la langue Nama. Cependant, la seule possibilité actuellement est un cours de Khoekhoegowab appliquées, offerts par l'Université de Namibie.

Le Projet Sarah Bartmann d'un Centre de Souvenir

Depuis le retour des restes humains de notre ancêtre Sarah Bartmann en 2002, l'Afrique du Sud a eu quatre Ministres différents pour les Arts et la Culture, sous la juridiction duquel tombe le Projet Sarah Bartmann Centre de Souvenir. Il en est résulté des nombreux retards dans le processus de mise en œuvre du projet, et a mis en doute la question la sincérité de l'État dans ce projet. En 2010, l'actuel Ministre des Arts et de la Culture a lancé officiellement le Sarah Bartmann Centre de Souvenir au Hankey.⁸ Toutefois, d'ici la fin de l'année 2010, le projet semblait avoir frappé un obstacle majeur qui menaçait de le retarder. Il paraît qu'il y a une controverse concernant les propriétaires légaux de la terre qui a été fait don au projet pour le Sarah Bartmann Centre de

Souvenir, par la municipalité Kouga. Selon une source fiable, le terrain désigné est propriété du Département des Affaires Foncières et la municipalité Kouga n'avait donc pas le droit d'en faire don au projet. Le projet semble maintenant être dans les limbes, et de nombreux peuples Khoe-San soutiennent que, encore une fois, le gouvernement a réussi à retarder les tentatives de commencer à récupérer des violations flagrantes des droits humains expérimentés à travers l'histoire entre les mains des administrateurs différents de cette région de l'Afrique australe.

Le développement culturel ou de l'assimilation continue?

Chaque année, de plus en plus de groupes culturels de jeunes Khoe-San se forment, et participent à des festivals locaux et nationaux. Un festival, la Compétition de Danse Riel, est publicisé comme un effort de réintroduire une danse Khoekhoe. Il est organisé par l'ATKV (l'Association Afrikaans de la Langue et la Drame), créée par les Blancs afrikaner pendant l'apartheid, et a lieu au Monument de la Langue Afrikaans à Paarl, Western Cape. Il paraît que cette événement offre aux jeunes l'accès aux traditions Khoekhoen dans un milieu respectée et divertissant, aussi bien connu que les célébrités de la télévision sud-africaine qui se joignent aux festivités. La plupart des groupes de danse viennent des zones rurales.

Le Journal *Eland*

En 2010, le journal *Eland* est devenu un outil nécessaire pour la diffusion de l'information, et pour permettre la voix des peuples Khoe-San de se faire entendre. Le journal est distribué à l'échelle nationale et atteint des communautés Khoe-San éloignées. Des personnes de ces communautés rédigent la plupart des articles, qui font la lumière sur leurs expériences et activités locales, et qui partagent des histoires orales et des nouvelles. Le journal publie également quelques leçons de base sur la langue Nama, une des langues Khoekhoen.

Une autre ONG établie

L'ONG *Khoe and Boesman Assembly* a été établie au Cap, à la mi-2010. Il a été financé par Uhuru Communications, et le directeur d'Uhuru est le président de *Khoe and Boesman Assembly*. L'Assemblée a été créée pour représenter un certain nombre de Khoekhoen et Boesman (San ou Bushman) les peuples qui en ai assez de ne pas avoir accès aux minutes ou aux rapports des réunions entre le COGTA et NKC. Leur but est de faire des interventions actives dans ce domaine.⁹

Conclusion

Les premiers peuples de l'Afrique du Sud ont la capacité à demeurer unis, basée sur des traumatismes hérités, et des expériences partagées de marginalisation et de dépossession, historique et actuelle. Il y a un besoin urgent pour compréhension commune des instruments juridiques et des mécanismes internationaux et nationaux adaptés à leurs besoins. Une évaluation sérieuse - à partir du niveau local et menant à une conférence consultative nationale - des processus menant à l'accueil constitutionnels pour les peuples Khoe-San en Afrique du Sud doit être entrepris dès que possible.

Notes

¹ L'orthographe se conforme à l'orthographe de langue Nama. Le «n» à la fin indique sa forme plurielle; ainsi Khoekhoen (NDT)

² Ces gens sont à l'origine de la Namibie et a déménagé à l'Afrique du Sud après l'indépendance namibienne, en 1990. (NDT)

³ San, Khoekhoe et Khoe-San sont utilisés de manière interchangeable en fonction du contexte (NDT)

⁴ **Taylor, Charles, 1992:** Multiculturalism and "The politics of recognition": an essay by Charles Taylor; with commentary by Amy Gutmann, editor...(et al). New Jersey: Princeton University Press.

⁵ Ces cinq groupes ont été créés par le ministre des Affaires Constitutionnelles, ce qui illustre la déformation de Khoe-San groupements sur ce conseil. La représentation par groupe est aussi inégale. Par exemple, les Nama (un des groupements Khoekhoe) ont une représentation égale à la Khoekhoe du Cap (qui représentent un certain nombre de groupements Khoekhoe). Certains affirment que ces regroupements favorisent le tribalisme et la division. Les membres du NKC, en tant que négociateurs pour les droits constitutionnel, viennent de diverses expériences et attentes différentes et par conséquent différentes étapes du processus.

⁶ Elphick, Richard. Khoikhoi and the Founding of White South Africa. Johannesburg: Raven Press, 1985.

⁷ Voir Le Monde Autochtone 2008

⁸ <http://www.info.gov.za/speech/DynamicAction?pageid=461&sid=12374&tid=15718>

⁹ <http://www.uhurucom.co.za>

Jean Burgess est le président du Mouvement des Premières Femmes Autochtones en Afrique du Sud. Elle était activement impliquée dans des postes de direction du Mouvement Khoe-San depuis sa création en 1994. Elle a présenté des documents à de nombreuses conférences sur la situation des peuples Khoe-San d'Afrique du Sud. Avant 1994, elle a fait partie du Mouvement Conscience Noire pour la libération de l'apartheid pour l'Afrique du Sud, et a été emprisonné pour ses convictions politiques.

Priscilla De Wet est un universitaire Khoe-San en Afrique du Sud. Elle détient une maîtrise en études autochtones de l'Université de Tromsø (Norvège) et est actuellement engagé dans un doctorat à l'Université de Rhodes en Afrique du Sud.

Son intérêt réside dans "le fossé" entre les universités et les peuples autochtones, en particulier concernant les méthodologies de recherche utilisées dans et avec les communautés Khoe-San et les individus.

*Source: IWGIA, The Indigenous World 2011.
Traduction par Jennifer Hays, membre du
réseau des experts Afrique du GITPA*